

Qu'à leur exemple le Parti s'efforce par toutes sortes de moyens de nous rendre odieux aux yeux d'un certain public qu'il a prévenu ; qu'on nous impute le mal que nous n'avons pas fait ; qu'on taise le bien que nous tâchons de faire ; que la plupart de ceux qui se déchaînent contre nous, oublient qu'ils nous doivent leur éducation ; qu'on ne nous tienne aucun compte ni des travaux de tant de nos Professeurs dans la poussière des Clostres ; ni du zèle de tant de nos Prédicateurs dans les Chaires chrétiennes, ni des sueurs de tant de nos Missionnaires dans les terres barbares, ni même du sang de tant de nos Martyrs répandu pour la Foi, non plus que du courage de plus de quarante Jésuites morts dans ces derniers tems, victimes de la charité, en assistant les pestiférés à Marseille, à Aix & Toulon, où il n'a que trop paru qu'on avoit bientôt oublié leurs services : la cause pour laquelle nous souffrons depuis long-tems les calomnies d'un Parti rebelle à l'Eglise, suffira pour nous en consoler.

Il est évident par ce qui vient d'arriver à mon égard, que si les Jésuites vouloient se rendre Appellans de la Constitution ; dès lors ils deviendroient tous de grands hommes, & des hommes à miracles, au jugement de ceux qui sont si acharnez aujourd'hui à les décrier, comme je le suis devenu en un moment, sur le bruit de mon prétendu Appel. Mais nous n'acheterons pas à ce prix les éloges des Novateurs. Nous nous croyons honorez par leurs ouvrages, quand nous faisons réflexion que ceux qui nous déchirent si cruellement dans leurs discours & dans leurs libelles, sont les mêmes qui blasphèment avec tant d'impieété contre ce qu'il y a de plus respectable & de plus sacré dans l'Eglise & dans l'Etat. J'ai l'honneur d'être avec respect, &c.

X. Une partie des bagages du Marquis de Rossignan, nouvel Ambassadeur de Sardaigne, est déjà arrivée,